

29K Quand je t'attends.

J'ai des fourmis dessous les pieds, j'ai mal aux mains de les serrer,  
Quand je t'attends.

Je n'ai pas envie de rester, pas plus envie de m'en aller,  
Quand je t'attends.

Je ne sais pas, je ne sais plus, j'ai les commandes qui n' marchent plus,  
Quand je t'attends.

Je veux tout faire, je veux rien faire, j'ai l' temps qui passe, qui m' fout en l'air,  
Quand je t'attends.

Je regarde au bout de la rue, je n' vois même' pas ceux qui m' saluent,  
Quand je t'attends.

J'ai l'impression d'avoir trop bu, d'être pour moi, un inconnu,  
Quand je t'attends.

Quand je t'attends,

Je vois le ciel comme' une' étoile,

J' vois ton visage comme' une toile.

Je vois ton corps comme' un brasier,

J' vois tes yeux où j' veux m'enfermer.

Quand je t'attends,

Je vois le fer avec la flamme.

J' vois l'amour incarné en femme.

Je me vois dans tous les dangers,

J' vois toi qu'arrive' pour me sauver.

Quand je t'attends.

Quand je t'attends.

J' pousse les fauteuils et j' pousse les chaises, je cherche à faire pour que ça t' plaise,  
Quand je t'attends.

Je mire ma gueule devant la glace, j' donne à mon look un côté flash,  
Quand je t'attends.

Je tourne en rond, j' fais les cent pas, la peur que tu ne viennes pas,  
Quand je t'attends.

Quand je t'attends,

Je vois chez moi comme' en musique,

j' vois les grandes' vales' sur du classique,

Je vois ton doigt sur la sonnette,

J' vois ton entrée, chargée caresses.

Quand je t'attends,

Je sens mon cœur battre plus fort,

J'écoute' des slows qui me transportent',

J'entends mon sang noyer ma tête,

J' me sens comme' un enfant à naître.

Quand je t'attends.

Quand je t'attends.

C . ISOLA

claude.isola@sfr.fr